



Le combat pour le maintien de l'église S^{te}-Catherine dépasse de loin le cadre paroissial.

■ Religion | Mobilisation

Mourir pour Sainte-Catherine ?

► Les Amis de S^{te}-Catherine ne s'avouent pas encore vaincus.

► Et espèrent toujours que les autorités civiles et religieuses les suivront.

L'allégorie du village d'irréductibles Gaulois résistant envers et contre tout à César et aux Romains est sans doute usée jusqu'à la corde, mais elle s'appliquerait bien au combat mené à Bruxelles par les Amis de Sainte-Catherine. En fait, une association de chrétiens bruxellois qui se démènent comme de beaux diables pour le maintien de l'église du "Vismet" sise sur la place du même nom comme lieu du culte. Pourtant tant les autorités civiles que religieuses en ont décidé autrement: le réaménagement des lieux la destine à devenir un espace commercial, sans doute une halle des fruits et légumes avec toutefois le maintien d'un (petit) espace pour les cultes. Mais voilà, les Amis persistent et signent, forts des 5 848 signataires d'une pétition lancée à la fin octobre qui demande clairement au contraire le maintien de l'église S^{te}-Catherine.

Pourtant la décision du Vicariat de Bruxelles est bel et bien irréversible: l'église fermera définitivement ses portes ce 31 décembre. Tant M^{gr} Jean Kockerols, l'évêque de Bruxelles, que l'archevêque Léonard l'ont confirmé mais la désacralisation de l'église et sa réaffectation continuent à heurter Véronique et Pierre Hargot, Anne-Catherine Girard et Marguerite Rey, qui depuis plusieurs semaines et jusqu'au 30 décembre inclus tiennent une permanence sur place chaque jour de 14 h à 18 h.

Leur objectif? "Nous continuons à demander un vrai débat public sur l'avenir de S^{te}-Catherine et des autres églises de la Région de Bruxelles-Capitale avant toute décision irréversible. Et demeurons aussi très interrogatifs devant la stratégie d'abandonner une église très fréquentée et dont la fabrique d'église est en excédent budgétaire (S^{te}-Catherine) pour rejoindre une des rares églises de la Ville de Bruxelles en déficit budgétaire (Notre-Dame aux Riches Claires)."

"Comme pour tout bâtiment classé, ce sont la Région et la Ville qui doivent intervenir pour la restauration, quelle que soit l'affectation du lieu. Moults études, observations et contacts récents nous confortent que les arguments avancés pour justifier le projet de désacralisation ne tiennent pas. Nous contestons aussi la rumeur selon laquelle sa fréquentation serait faible: malgré l'accès rendu difficile par les travaux,

chaque jour des dizaines, centaines ou milliers de personnes la visitent ou viennent s'y recueillir, spécialement durant les "Plaisirs d'Hiver", le marché de Noël de la ville."

Les Amis de S^{te}-Catherine contestent aussi "la désinformation concernant la charge financière des fabriques d'église pour la collectivité. Dans le cas de la Ville de Bruxelles, elle est inférieure à 0,002, soit 155 000,00€ sur un budget ordinaire prévisionnel de 2011 total de 657 549 340,08€".

Les Amis de S^{te}-Catherine ne se battent pas seulement pour les catholiques: "Actuellement, l'église est aussi celle de la communauté orthodoxe roumaine qui compte de 250 à plus de 1 000 fidèles les jours des grandes fêtes liturgiques. Alors qu'ils se rassemblent dans cette église depuis une dizaine d'années, ils pourraient fort bien ne plus pouvoir y fêter la Noël orthodoxe le week-end prochain!"

Mais les défenseurs de S^{te}-Catherine ont aussi des visées régionales: "La menace de désacralisation qui pèse sur 40 des 110 églises de la région doit se muer en une occasion pour les chrétiens de se responsabiliser par rapport à la gestion de leurs lieux de culte et à redoubler de ferveur et de créativité pour que leurs églises soient toujours davantage des maisons d'accueil, de vie et de prière ouvertes à tous, au cœur de la cité..."
Christian Laporte

■ Histoire | Publications

A la rencon

► Deux livres évoquent la saga des Wallons qui se sont implantés au Wisconsin.

Sur place, c'est-à-dire dans l'Etat du Wisconsin, il paraît qu'il y a de quoi ne pas être (trop) déboussolé comme Belge, Brabançon wallon ou encore Namurois lorsqu'on s'y déplace... On peut en effet entre des localités aux noms bien américains s'y rendre aussi à Namur, à Brussels, à Rosière ou encore à Champion...

Mieux, la cuisine traditionnelle y est bien plus proche de la nôtre que de celle des States. Et si par hasard, vous avez la chance d'y séjourner lorsque c'est la fête, vous humerez comme un air de kermesse d'"amon nos autes" même si l'on sera plus proche de la ducasse d'antan que de ses applications les plus contemporaines.

Et puis il y a la langue... L'américain, of

■ Drogues | Trafic

La cocaïne était dans le cirage

► Près de 320 kilos de drogue brésilienne ont été découverts à Willebroek.

Dans une entreprise de transportement à Willebroek, près de 320 kilogrammes de cocaïne ont été découverts mercredi dans une cargaison de cirage. La valeur de la drogue qui provenait du Brésil, est estimée entre 10 et 12 millions d'euros, a indiqué le parquet de Malines.

Un transporteur a déchargé, peu après 7 heures, une cargaison de cirage dans une entreprise à Willebroek. Les employés y ont trouvé à leur grande surprise onze sacs de voyage. Dans chacun de ces sacs, se trouvaient de 25 à 26 paquets d'un kilo de cocaïne, tous soigneusement emballés. La police et le parquet ont été avisés.

Selon les premiers éléments de l'enquête, le container a été chargé sans aucune méfiance par le transporteur mardi soir au port d'Anvers. Les paquets de cocaïne ont été minutieusement examinés avant d'être transportés dans un local sécurisé pour y être détruit immédiatement. (Belga)